

"La Porte"

Note d'intention

Ce projet est né d'une réflexion personnelle sur la difficulté de faire accepter ses idées et de les voir prendre forme en tant qu'artiste. D'une certaine manière, l'histoire de Gaëtan évoque mon propre parcours de jeune auteur.

Gaëtan, en tant que personnage principal, incarne à lui seul une quête de sens et de reconnaissance. Les obstacles qu'il rencontre et le sentiment d'isolement qu'il provoque illustrent selon moi, certains défis de la vie d'artiste.

A travers son histoire, je souhaite inviter le spectateur à réfléchir sur la manière dont nous percevons la place de l'artiste et de son œuvre, sa légitimité et les contradictions et les jugements auxquels elle fait face.

N'étant pas issu d'un milieu artistique, mon rapport à la créativité a toujours été hanté par un sentiment d'illégitimité. La sensation de vivre dans un profond décalage avec la sphère familiale et amicale qui m'entoure. D'être en marge dans une société où l'engagement artistique peut être perçu comme une entreprise vaine et absurde, remettant en cause mon parcours jusqu'à ma propre existence.

C'est dans cette confusion permanente à se demander si le monde a besoin de vous ou non, qu'est née l'idée du personnage de Gaëtan vivant entre deux mondes. Illustrant le sentiment de naviguer sur une frontière molle et perméable. Un univers où l'on hésite et emprunte parfois des passages d'un monde à l'autre où la réalité dépasse parfois la fiction.

En cela et plus largement, je souhaite aussi questionner la perception que nous avons de la réalité. Parfois subjectives, parfois pragmatiques, avec ce récit les personnages vivent dans des réalités à la fois proches et diamétralement opposées. Symboles d'une société où les individus s'entrechoquent et se mélangent sans pour autant être ensemble.

Le récit

L'échec de Gaëtan à convaincre le producteur représente la difficulté à défendre une vision artistique personnelle et une certaine légitimité, en tant qu'auteur.

Les réactions de Gaëtan et sa difficulté à se connecter aux autres illustrent un sentiment d'isolement et d'aliénation. D'un côté, l'artiste qui s'investit profondément dans son travail avec sérieux et passion, de l'autre, la perception de cet engagement comme quelque chose d'insignifiant voire tout simplement futile.

Dramatique, la disparition de la mère de Gaëtan l'isole et lui rappelle également le caractère éphémère de sa propre vie. Renvoyé à l'idée vertigineuse de mourir dans une vacuité existentielle totale sans avoir réussi à atteindre aucune forme d'accomplissement (artistique et personnel) est une forme de réalité terriblement angoissante pour lui.

Le retour à la maison d'enfance et le cauchemar symbolisent la confrontation avec le passé et les souvenirs, qui peuvent être à la fois réconfortants et déstabilisants. Ce passage met en évidence la façon dont les individus sont façonnés par leur histoire personnelle et comment ils doivent souvent faire face à des traumatismes non résolus.

La scène finale dans le monde des saucisses rappelle le motif surréaliste du scénario de Gaëtan, tout en bouclant le récit de manière ironique. Cette situation, miroir déformé du tableau initial, souligne de manière tangible la véracité d'un monde à plusieurs réalités dimensionnelles à la fois opposées, similaires et poreuses.

Le refus du producteur saucisse suggère que Gaëtan n'a pas trouvé de résolution concrète à son combat et que l'acceptation des idées nouvelles est donc un défi universel non limité à un seul cadre ou une seule réalité.

Avec cette boucle, le film souligne la persistance des conflits internes et des obstacles externes, tout en offrant une satire du monde qui entoure les créateurs.

Direction artistique et post production

Pour la première partie du film, je souhaite des ambiances lumineuses, naturelles, brutes et presque documentaires. Une majorité de plans larges qui montre l'environnement et ancre l'histoire dans un contexte contemporain et réaliste. Ils viendront aussi souligner le décalage et l'isolement de Gaëtan. Les bruitages viendront immerger le spectateur dans la narration, installant parfois une tension comme le tic-tac de l'horloge dans le bureau du producteur.

Cependant, je souhaite une rupture visuelle et dynamique notable lors de l'entrée de Gaëtan dans sa maison d'enfance. À ce moment précis, le film basculera vers une esthétique empruntée au cinéma de genre fantastique. Cette transition sera marquée par un changement d'ambiance, l'éclairage deviendra plus dramatique, accentuant les ombres et les contrastes. Les cadrages deviendront plus serrés et désorientant, utilisant des angles de caméra inhabituels et des mouvements plus lents pour créer une atmosphère oppressante. La bande sonore adoptera des tonalités plus sombres et inquiétantes.

Ce changement de ton est important car il marque un tournant dans l'histoire, où le personnage principal est confronté à des aspects plus profonds de sa personnalité et de son passé. Cela permet également de renforcer le contraste entre le monde extérieur, parfois absurde et chaotique, et le monde intérieur de Gaëtan, plus introspectif et émotionnel.

La maison, avec ses éléments de décor vétustes et ses détails symboliques, sera filmée de manière à évoquer une présence presque surnaturelle. Cette approche renforcera le sentiment de basculement dans un monde où les règles de la réalité sont suspendues, accentuant le thème de l'irréalité et de la confrontation avec l'inconscient.

Climax de cette séquence, la lumière émanant du placard symbolise une révélation ou un moment de vérité. En ce sens, une attention particulière sera donnée au traitement de cette séquence qui se veut fantasmagorique. Elle suggère que Gaëtan est sur le point de découvrir quelque chose de fondamental sur lui-même ou sur la réalité.

Pour la séquence du rêve, l'idée est d'utiliser des optiques déformantes afin de donner un aspect étrange et surréaliste aux personnages et aux perspectives.

Pour représenter le/les personnages saucisses, je souhaite utiliser des costumes et du maquillage réaliste. C'est une volonté de renforcer le contraste et l'absurdité de la situation tout en conservant une certaine authenticité visuelle.

En optant pour des effets pratiques plutôt que des effets visuels numériques (VFX), je cherche à capturer une texture et une tangibilité qui renforcent l'expérience immersive des spectateurs. Cette approche permet de créer des personnages grotesques et surréalistes, tout en maintenant un ancrage visuel dans la réalité. Un maquillage réaliste permet de jouer avec les expressions faciales et les détails corporels, ajoutant une dimension de performance humaine qui pourrait être perdue avec des effets numériques. Et par-dessus tout, pour un effet de miroir total entre les scènes similaires dans les deux mondes (normal et saucisse), je souhaite que les acteurs soient reconnaissables.

Le son sera principalement composé des "directs" du tournage capté par les ingénieurs du son (bruitages et ambiances correspondant aux actions et décors), il pourra être renforcé par un travail de sound design en studio. L'idée est d'avoir quelque chose à la fois d'épuré, sans utilisation de nappe ou musique d'habillage, tout en étant riche et familier dans les bruitages et les ambiances. Créant ainsi un résultat immersif, appelant les propres souvenirs et expériences des spectateurs tout venant renforcer l'aspect réaliste et presque documentaire de la première partie du film. Néanmoins les musiques (type ascenseur et who let the dog out) viendront créer une vraie rupture, conférant beaucoup de puissance à ces deux passages.

Le montage du film sera aéré, laissant vivre les plans afin de souligner l'absurdité de certaines situations. En revanche, des ruptures et des passages plus rythmés viendront ponctuer des moments de tensions comme la séquence du producteur ou celle du cauchemar.

Direction des acteurs

Les acteurs seront dirigés pour souligner l'absurdité des situations tout en conservant une sincérité émotionnelle. Gaëtan, en particulier, doit naviguer entre des

réactions de confusion, de frustration et de nostalgie. Les interactions avec des personnages comme le producteur ou Sandrine seront jouées de manière à mettre en évidence le décalage entre leur perception de la réalité et celle de Gaëtan.

Il s'agit d'instaurer un ton unique en intégrant des dialogues vifs et souvent décalés, qui révèlent à la fois la confusion des personnages et leur tentative de naviguer dans des situations absurdes.